

PANDEMIE

Herausforderung für Apotheken

Die Corona-Pandemie stellte für Apotheken und ihre Teams einen Kraftakt dar.

VON ANDRÉ JABERG Die Schweiz hat die Corona-Pandemie wirtschaftlich relativ gut überstanden. Zu den Gewinnerinnen gehören gewisse Apotheken. Als der Bundesrat am 16. März 2020 die «ausserordentliche Lage» verkündete, dürften die wenigsten den Ernst der Lage in der ganzen Dimension erkannt haben. Erst als das öffentliche Leben praktisch zum Stillstand kam, Geschäfte in der Stadt geschlossen waren, auf Autobahnen Autos fehlten und in Intercity-Zügen eine Handvoll Passagiere reiste, dürfte es vielen Menschen gemerkt haben.

Reaktion. Während das Land das öffentliche Leben heruntergefahren hat, mussten Apotheken ihre Dienstleistungen und damit die Bereitschaft hochfahren, Kunden und Patientinnen zu betreuen. Dr. Cédric Hysek von der Apotheke Dr. Hysek AG im Bieler Quartier Bözingen blickt auf anstrengende zwei Jahre zurück. Auf eine Zeit der Hamsterkäufe, Tests, Impfungen oder des Gratis-Hauslieferdienstes. «Von uns ist das Maximum gefordert worden; wir konnten aber auch unsere Leistungsfähigkeit zeigen.» Er und sein Team konnten beispielsweise stets unvermittelt auf Verordnungen des Bundes reagieren und entsprechend handeln – war es bei der Um-

setzung des Schutzkonzeptes in der Apotheke, bei den Masken, Tests oder Impfungen.

Apotheken haben gezeigt, dass sie sich nicht «nur» mit der Abgabe von Medikamenten beschäftigen, sondern sie haben in der Pandemie bewiesen, dass sie als Gesundheitsfachpersonen ein integraler und wichtiger Bestandteil der medizinischen Grundversorgung in der Schweiz sind, so wie dies der Bundesrat wünscht.

Einerseits baut die Schweiz zwar auf die Dienstleistungen und Kompetenz der Apotheken, andererseits lässt sie Apothekerinnen und Apotheker beim Einbezug von Expertengruppen aussen vor. Hysek wie auch der Apothekerverband Pharmasuisse fordern, dass Apothekerinnen und Apotheker bei der Bildung von Expertengruppen im Pandemiefall miteinbezogen werden. «Die Arzneimittelversorgung ist in einer Pandemie elementar, entsprechend leisten sowohl die Armee- als auch die Spital- sowie die öffentlichen Apotheken ihren wichtigen Teil zur Krisenbewältigung», hält Hysek fest. Schliesslich sind es die Apotheken, die Kenntnis über die Situation betreffend die Medikamenten-Versorgung in der Schweiz haben.

Cédric Hysek und sein Team haben die Pandemie – wie viele andere Apotheken auch – gut bewältigt. «Ich denke, dass viele in Städten peripher situierte Apotheken und solche in Dörfern wirtschaftlich erfolgreich gearbeitet haben, während Apotheken

in den Stadtzentren wohl eher benachteiligt waren.» Die Zentren waren wegen der geschlossenen Geschäfte praktisch menschenleer. Dazu fehlte diesen Apotheken die Kundschaft aus umliegenden Betrieben, da die meisten im Homeoffice arbeiten mussten.

Die Apotheken waren es auch, die für Ärzte eingesprungen sind, die ihre Praxen geschlossen hatten. Cédric Hysek: «Wir halfen etwa bei der Weiterführung einer ärztlichen Therapie oder versorgten Patienten mit Insulin.»

Angst. Wegen des befürchteten Medikamenten-Engpässes hatten manche Leute Angst, ihre Arzneimittel nicht zu erhalten. Also wollten sie die Rezepte für ihre spezifischen Krankheiten ausnützen und gleich eine Halbjahres- oder Jahres-Ration beziehen. Hysek konnte diese Patienten beruhigen. Wenn die Leute die Apotheke nicht wegen Dafalgan «stürmten», dann wegen Masken, Desinfektionsmitteln, Tests oder Impfungen. Aber auch, wenn sie von einem abstrusen Wundermittel gegen das Corona-Virus gelesen haben, etwa über ein Wurmmittel, das bei Kühen und Pferden eingesetzt wird. Die Ruhe bewahren mussten die Apotheken-Teams nicht nur in diesen Fällen, sondern auch, wenn sie von Corona-Skeptikern beschimpft wurden.

Apothekerinnen und Apotheker waren in der Pandemie nicht einfach «nur» kompetente Gesundheitsfachpersonen, sondern auch – Krisenmanager. ■

PANDEMIE

Défi pour les pharmacies

La pandémie de coronavirus a représenté un tour de force pour les pharmaciens et leurs équipes.

PAR ANDRÉ JABERG Sur le plan économique, la Suisse a relativement bien résisté à la pandémie de coronavirus. Certaines pharmacies font également partie des gagnants sur le plan pécuniaire. Lorsque le Conseil fédéral a annoncé la «situation extraordinaire» le 16 mars 2020, peu de gens ont réalisé combien la situation était grave. Ce n'est que lorsque la vie publique s'est pratiquement arrêtée, que les commerces des villes ont fermé, que les voitures ont disparu des autoroutes et que seule une poignée de passagers voyageaient encore dans les trains Intercity que beaucoup se sont rendus à l'évidence.

Exigé. Alors que la vie publique du pays était à l'arrêt, les pharmacies ont dû augmenter leurs services, et donc leur disponibilité, pour prendre en charge clients et patients. Le Dr Cédric Hysek, de la pharmacie Dr Hysek SA dans le quartier de Boujean à Biemme, revient sur deux années éprouvantes. Sur des achats en masse, de tests, de vaccins ou de livraisons gratuites à domicile. «On a exigé de nous le maximum, mais nous avons aussi montré notre efficacité». Son équipe a par exemple toujours répondu sans délai aux ordonnances de la Confédération qui ont agi en conséquence, que ce soit

pour l'application du concept de protection dans la pharmacie, les masques, les tests ou les vaccins.

Les pharmaciens ont prouvé qu'ils ne s'occupent pas «seulement» de la remise de médicaments, ils ont démontré lors de la pandémie qu'en tant que professionnels de la santé, ils sont un élément important dans la prise en charge médicale de base, comme le souhaite le Conseil fédéral.

Demande. D'une part, la Confédération sait s'appuyer sur les services et les compétences des pharmacies, mais d'autre part, elle laisse toujours les pharmaciens sur le bas-côté lorsqu'elle fait appel à des groupes d'experts. Cédric Hysek, tout comme la société des pharmaciens pharmasuisse, demandent que les pharmaciens soient intégrés dans la composition des groupes d'experts en cas de pandémie. «L'approvisionnement en médicaments est essentiel en cas de pandémie, c'est pourquoi tant la pharmacie de l'armée que les pharmacies d'hôpitaux et les pharmacies publiques apportent une contribution importante à la gestion de la crise», constate Cédric Hysek. Et de fait, ce sont les pharmacies qui connaissent la situation de l'approvisionnement en médicaments du pays.

Cédric Hysek et son équipe ont bien géré la pandémie, comme nombre d'autres pharmacies. «Je pense que beaucoup de pharmacies situées en périphérie des villes et dans les villages ont eu du succès sur le plan économique, alors que les

pharmacies des centres-villes ont probablement été désavantagées», les centres étant pratiquement déserts avec la fermeture des commerces. En outre, plus de clients provenant des entreprises environnantes, ceux-ci travaillant en majorité en télétravail.

Ce sont également les pharmacies qui ont fait office de substituts aux médecins ayant fermé leurs cabinets. Cédric Hysek: «Nous avons par exemple contribué à la poursuite d'un traitement médical ou fourni de l'insuline aux patients.»

Crainte. En raison de la crainte d'une pénurie de médicaments, certaines personnes ont redouté de ne plus recevoir leurs traitements. Elles voulaient donc utiliser des ordonnances pour leurs maladies spécifiques et obtenir tout de suite une quantité semestrielle ou annuelle... Mais Cédric Hysek a pu les rassurer.

Quand les gens ne prenaient pas d'assaut la pharmacie pour des masques, des désinfectants, des tests ou des vaccins. Mais aussi lorsqu'un nouveau bruit courait au sujet de l'existence d'un remède miracle et fantaisiste contre le coronavirus, comme un vermifuge destiné aux vaches et aux chevaux. Les employés ont dû garder leur calme, non seulement dans de tels cas, mais aussi lorsqu'elles étaient insultées par des coronasceptiques.

Lors de la pandémie, les pharmaciens n'ont pas «seulement» été des professionnels de la santé compétents, mais aussi des gestionnaires de crise. ■

DER RAT LE CONSEIL

Dr. Cédric Hysek, Apotheke/Pharmacie Dr. Hysek AG/SA, Biel-Bienne



PHOTO: JOEL SCHWEIZER

«Im Zusammenhang mit der Corona-Pandemie gab es vermehrt Diskussionen um Medikamente und mögliche Wechselwirkungen. Ich empfehle Patientinnen und Patienten, ihren Medikationsplan von ihrer Apothekerin oder ihrem Apotheker prüfen und, wenn nötig, neu erstellen zu lassen. Diese von Apotheken erbrachte Dienstleistung ist kostenlos und dient beispielsweise, wenn man für eine Behandlung ins Spital muss. Auf dem Medikationsplan sehen wir alle vom Hausarzt, Psychiater und Therapeuten verschriebenen Arzneimittel, die ein Patient einnimmt, und können ihn auf mögliche negative Wechselwirkungen, Risiken und Widersprüche aufmerksam machen. Wir kontrollieren ebenfalls Dosierung und Zeitpunkt der Medikamenten-Einnahme.»

«Dans le contexte de la pandémie de coronavirus, la discussion sur les médicaments et leurs possibles interactions s'est intensifiée. Je recommande aux patients de faire vérifier leur plan de médication par leur pharmacien et, si nécessaire, de le faire établir. Ce service fourni par les pharmacies est gratuit, et s'avère par exemple utile lorsque l'on doit se rendre à l'hôpital pour un traitement. Tous les médicaments prescrits par le médecin de famille, le psychiatre et d'autres thérapeutes qu'un patient prend figurent sur le plan de médication, et nous pouvons alors attirer son attention sur d'éventuelles interactions négatives, des risques et des conflits. Nous contrôlons également la posologie et l'horaire de la prise des médicaments.»

NEWS

Das Bundesamt für Gesundheit (BAG) misst im Zusammenhang mit dem Krieg in der Ukraine laufend die Radioaktivität in der Luft der Schweiz und verfolgt die radiologische Situation in Europa. Bisher bestehen weder in der Schweiz noch in anderen europäischen Ländern anormale Radioaktivitätswerte. In der Schweiz ist die Nationale Alarmzentrale im Einsatz und erhält Informationen von der Internationalen Atomenergie-Organisation (IAEA); das BAG steht in regelmässigem Kontakt mit den Expertinnen und Experten des «Ring Of Five», einem Netzwerk für den Informationsaustausch zwischen europäischen Laboratorien, die auf die Messung der Radioaktivität in der Luft spezialisiert sind, und dem das BAG angehört.

Dans le contexte de la guerre en Ukraine, l'Office fédéral de la santé publique (OFSP) mesure en permanence la radioactivité de l'air en Suisse et suit la situation radiologique en Europe. Jusqu'à présent, les niveaux de radioactivité en Suisse comme dans les autres pays européens sont normaux. En Suisse, la Centrale nationale d'alarme est engagée et reçoit des informations de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA); l'OFSP est en contact régulier avec les experts du «Ring Of Five», un réseau d'échange d'informations entre laboratoires européens spécialisés dans la mesure de la radioactivité de l'air dont l'OFSP fait partie.

APOTHEKERVEREIN BIEL UND UMGEBUNG

SOCIÉTÉ DES PHARMACIENS DE BIENNE ET ENVIRONS



IHRE APOTHEKE – die erste Anlaufstelle für alle Gesundheitsfragen.



VOTRE PHARMACIE – pour toute question de santé.

Dienstapotheken

Pharmacies
de service

0842 24 24 24

Offene Apotheken

www.notfall-biel.ch

Pharmacies ouvertes

www.urgences-bienne.ch

BIEL / BIENNE

Amavita Apotheke Dr. Steiner AG Bahnhofstrasse 9
Gumy Daniel 058 851 35 61

Amavita Apotheke Stern Collège-gasse 17
Chaemi Fatemeh 058 851 32 35

Apotheke zur Mühlebrücke Kanal-gasse 1
Jolissaint Fernand 032 322 41 40

Battenberg Apotheke Mettstrasse 144
Durtschi Peter 032 341 55 30

Apotheke Dr. Hysek Bözingenstr. 162
Dr. Hysek Cédric 032 345 22 22

Dufour Apotheke Rue Dufour 89
Boillat Yves 032 342 46 56

**Medbase Apotheke
Biel Bahnhof** Bahnhofplatz 10
Hilfiker Marc-Alain 032 323 11 23

BRÜGG

Dorfapotheke Brügg Bielstrasse 12
Schudel Christoph 032 373 14 60

NIDAU

Schloss Apotheke Nidau Hauptstrasse 30
Favre Karin 032 331 93 42

IPSACH

Dorf Apotheke Ipsach Hauptstrasse 17
Koch Andreas 032 333 15 33

LYSS

Apotheke Lyssbach Steinweg 26
Arnold Dominik 032 384 54 54

Bahnhof-Apotheke Lyss Bahnhofstrasse 6
Friedli Daniela 032 384 13 70

AARBERG

Toppfarm Apotheke im Stedli Stadtplatz 52
Thomet Angela 032 391 71 61

Toppfarm Apotheke im Center Bahnhofstrasse 11
Laubscher Daniela 032 391 71 67